

Le Crès Pierre-Yves Rouve sous la bannière UMP

Au Crès, village historiquement à droite, l'UMP part à la reconquête de la mairie après une mandature socialiste sous la férule de Pierre Bonnal. Mais ce n'est pas parce que le candidat investi habite à deux pas de la maison commune que l'affaire est pliée.

Âgé de 58 ans, Pierre-Yves Rouve est né à Mostaganem mais est cressois depuis une trentaine d'années. Comptable de profession, père de deux enfants, il s'apprête à faire valoir ses droits à la retraite. Le candidat investi par l'UMP a déjà été conseiller municipal d'opposition entre 1995 et 2001, Jean-Marie Rouché étant alors maire. Pour la petite histoire, il avait été élu sur la même liste que Pierre Bonnal - celle de Gérald Léger - qu'il va retrouver face à lui aujourd'hui ! Homme courtois, Pierre-Yves Rouve n'est pas du genre à tirer à boulets rouges sur le bilan du maire sortant. Mais cela ne l'empêche pas de penser qu'il y a une voie différente à suivre à l'avenir, à la tête d'une liste à forte ossature UMP.

« J'ai choisi de me présenter car je pense qu'il y a actuellement un manque de vision par rapport au développement urbain de la commune. Sur les six ans à venir, plus de 600 logements sont programmés. Or, Le Crès n'est pas riche, elle n'a pas de zone d'activité économique et je ne crois pas que nous puissions, en terme de services publics, gérer cet afflux. La commune manque de recettes mais cette carence ne date pas d'hier. On a 50 000 € de subventions au niveau de la taxe professionnelle. Vendargues, qui est plus petite mais possède une vraie zone d'activité, est à 2 M€. »



Pierre-Yves Rouve. Photo R. d. H.

Pierre-Yves Rouve n'ignore pas que le développement économique est du ressort de l'Agglo mais il souhaite mener avec elle, s'il est élu, « une véritable négociation ».

Si le candidat veut conduire une campagne classique et peut compter sur le conseiller général Frédéric Lafforgue comme président de son comité de soutien, il avance quelques projets. « Nous avons des salles polyvalentes mais manquons d'une maison des fêtes ou de la culture où les gens pourraient se retrouver, comme la MJC de Castelnaud, par exemple. Je pense aussi à une Maison de l'enfance, voire une nouvelle crèche. J'ajoute que la voirie communale est en mauvais état et que de nombreux Cressois sont préoccupés par le manque de places au cimetière. Il va aussi falloir trouver des solutions pour que le tramway soit plus proche des habitants et que ceux des nouveaux quartiers ne se sentent pas coupés du cœur du village. » Les dossiers ne manquent donc pas. ●

J. Ce